

Fates de Mouches & rats d'archives

Livraison n°59

Trad Magazine n°101

Mai 2005

J.F. « Maxou » HEINTZEN, La Chavannée / Université de Cherchologie du Centre/C.D.M.D.T. 03
Avec la participation de Geoffroy LAVERDANT, enseignant en Berry, et descendant de vieilleux.

Lettre de Gilbert Nigout, luthier, Bourbonnais-Berry, 1909

FABRIQUE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE



VIELLES

VIOLONS

MANDOLINES

ACCORDÉONS

CLARINETTES

NIGOUT

Elève de l'Ancienne Maison PAJOT Fils, décédé

A JENZAT (ALLIER)



Jenzat, le 28 juillet 1909

Monsieur Perrin à Chabenet

J'ai répondu à votre lettre le 16 courant et vous ai
envoyé aussi mon Catalogue, je pense que vous y avez reçu.
Cependant vous m'envoyez pas votre vielle en réparation,
vous craignez tout que je la répare pas comme il faut, ou bien
que je vous prenne trop cher, vous auriez tort, si vous voulez
la faire réparer envoyez-la moi et je vous promets que vous
serez satisfait, et je me mettrai après tout de suite.
En attendant le plaisir de vous lire
Recevez mes sincères salutations.

Nigout

Transcription n° 59

Jenzat, le 28 juillet 1909

Monsieur Perrin à Chabenet,

J'ai répondu à votre lettre le 16 courant et vous ai envoyé aussi mon catalogue, je pense que vous y avez reçu. Cependant vous m'envoyez pas votre vielle en réparation. Vous craignez donc que je la répare pas comme il faut, ou bien que je vous prenne trop cher, vous auriez tort, si vous voulez la faire réparer envoyez-là et je vous promets que vous serez satisfait et je me mettrai après tout de suite.

En attendant le plaisir de vous lire, recevez mes sincères salutations.

Nigout

Commentaire n° 59

Nous écoutons régulièrement ses instruments, certains ont même la chance de les jouer, mais il est plus rare de lire sa prose : voici un authentique autographe de Gilbert Nigout (1837-1921), luthier à Jenzat. Nous l'avons déjà croisé dans la livraison n° 45. Un de mes collègues, descendant du destinataire, et lui-même fils de vieilles, m'a permis d'en faire une copie que je vous présente aujourd'hui. Visiblement, le dénommé Perrin a sollicité Gilbert Nigout pour réparer un instrument, et lui a sans doute demandé un devis. Faute de recevoir l'instrument, le luthier s'inquiète, et peut-être craint-il que son client soit « passé à la concurrence ». Sans doute la saison estivale explique-t-elle que le dénommé Perrin ne peut guère se séparer de son instrument à cette époque-là de l'année.

Dès le milieu du XIXe siècle, le développement du commerce des vieilles de Jenzat s'appuie sur la vente par correspondance, et les nombreuses recherches de Jean-François Chassaing sur l'industrie de ces luthiers relèvent très souvent d'une histoire économique, où factures et devis tiennent une grande place. Le catalogue dont parle Nigout, diffusé abondamment par voie postale, propose les prix et spécifications de ses instruments. Ensuite, le développement du chemin de fer a fait le reste : les vieilles neuves qui partent de Jenzat croisent les éclopées qui y reviennent. On raconte d'ailleurs que le père Mauverrant de Viplaix (Allier) avait renvoyé la sienne chez le luthier, en inscrivant en grosses lettres sur le colis : « DANGEREUX », et que ... (mais c'est une autre histoire).

Il est surprenant de constater l'insistance que met Nigout à relancer son client. En manque-t-il tant que cela ? Ses vieilles sont réputées, et son commerce est florissant. Je pense qu'il faut voir dans la crainte de la concurrence l'explication de sa démarche. Nigout avait pourtant un avantage sur ses concurrents : en arrivant de Gannat (la ville !), son atelier était le premier en entrant dans Jenzat. Pourquoi aller plus loin ?

On se reportera avec profit à l'ouvrage de Jean-François Chassaing pour découvrir toutes les transactions entre les luthiers pour préserver leur clientèle, et si possible l'agrandir ! Mais est-ce si différent aujourd'hui ?

Enfin, les fins linguistes présents parmi les amateurs de cette rubrique auront sans doute remarqué la preuve que nous avons affaire ici à un « vrai bourbonnais ». Cela tient en une lettre, une voyelle, dans la première phrase de Nigout. Non, non, j'y ai pas dit.

Bibliographie :

CHASSAING Jean-François, *La vielle et les luthiers de Jenzat*, Teilhède, Aux amoureux de science, 1987, 144 p.

Depuis 2005, Jean-François Chassaing a publié l'intégralité des cahiers de comptes des luthiers de Jenzat. Nous découvrons que Perrin à Pont-Chrétien-Chabenet (Indre) a fait l'emplette d'une vielle « modèle n°3 » à 264,05F en 1921. Le voilà donc « passé à la concurrence » en raison du décès de Gilbert Nigout cette même année.

CHASSAING Jean-François, *Joueurs de vielle en France, 1857-1927*, Maison du Luthier/Musée, Jenzat, 2014, 142 p.

Mots-clés

Bourbonnais / Berry / XXe / Vielle / Musique / Écrit du for privé / Manuscrit / Lutherie